

Coupes, niveaux, points de vue

Réfléchir les diagrammes

Séminaire Luciano Boi et Carlos Lobo
EHESS, 5 janvier 2017

<http://perso.numericable.fr/vaudene/index.html>

<http://perso.numericable.fr/vaudene/index-preview.html>

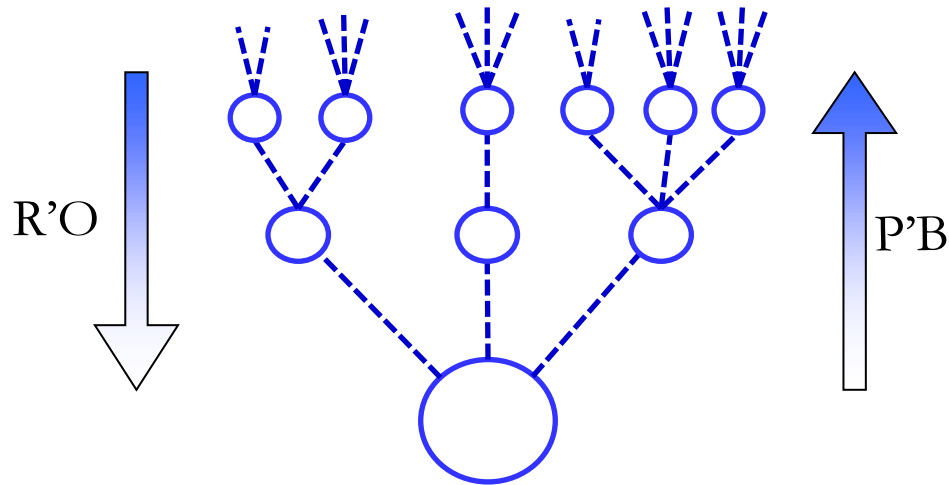
Didier Vaudène

Incidences théoriques et pratiques
Traductions (coupes, points de vue)
Degrés de détermination (niveaux)
Scopique vs grammatique

- Diagrammes... : schémas ou guides [d'interprétation]
- Remarques théoriques et pratiques
 - ▶ Réductibilité : le rasoir d'Occam et le « principe Banania »
 - ▶ Effets de limite en cas d'irréductibilité

Tenter d'approcher les diagrammes avec des diagrammes

- Approche selon trois axes :
 - ▶ la traduction
 - ▶ les degrés de détermination
 - ▶ l'opposition scopique / grammatique



- R'O : le rasoir d'Occam

- ▶ « Entia non sunt multiplicanda praeter necessitatem »
- ▶ Réduction à un noyau de concepts et de principes fondamentaux
- ▶ Minimisation de ce noyau → visée théorique et fondamentale

- P'B : le « principe Banania »

- ▶ « On peut vivre sans Banania, oui mais... tellement moins bien ! »
- ▶ Multiplication des entités « dérivées » (images, métaphores, concepts, etc.)
- ▶ Synthèse, concision, confort, etc. → visée pratique

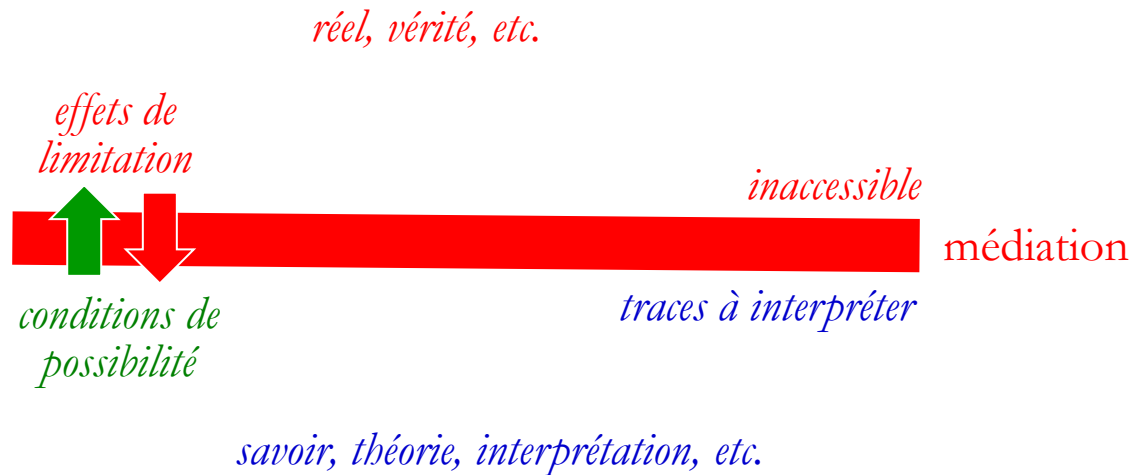
Y a-t-il une irréductibilité de certains diagrammes à... ?

Y a-t-il quelque chose qui serait **démontrable** / **calculable** / etc. *en quel sens ?*
au moyen de diagrammes,
mais qu'il serait **impossible** de **démontrer** / **calculer** / etc.
dans la théorie concernée **mathématique** / **calculabilité** / etc.
telle qu'actuellement conçue, formalisée et pratiquée ?

- (R'O + P'B) ou limitations fondamentales ?
- Les diagrammes porteraient-ils un soupçon sur...
 - ▶ la formalité logique et mathématique ?
 - ▶ la positivité scientifique actuelle conçue depuis la médiation de l'écriture ?
 - ▶ d'autres aspects ? lesquels ?

Le recours aux diagrammes serait-il [aussi] une manière de contourner **en pratique** des limitations qui n'auraient pas encore été aperçues **en théorie** ?

Le diagramme de la barre

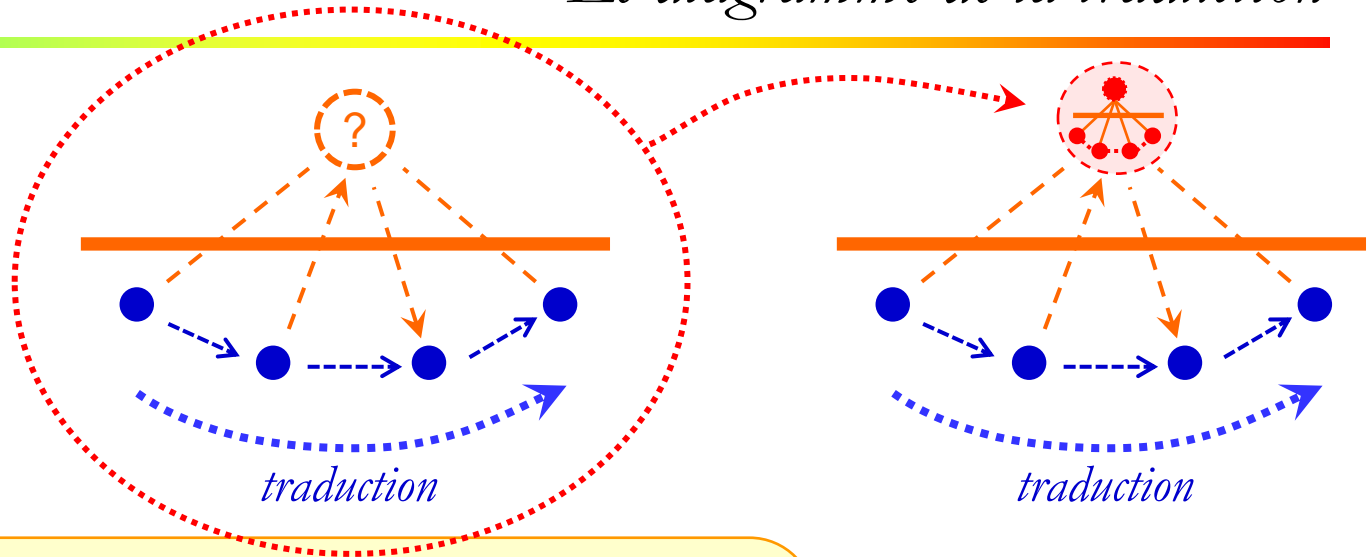


- Il n'y a pas d'immédiateté [d'un point de vue théorique]
- Séparation en deux côtés : le côté de l'inaccessible et le côté des traces
- Une médiation [ne] relie [que] dans la mesure où elle sépare
- C'est (ce n'est que) un schéma d'interprétation

Le recto des conditions de possibilité
se laisse déchiffrer au verso comme effets de limitation

Le diagramme de la traduction

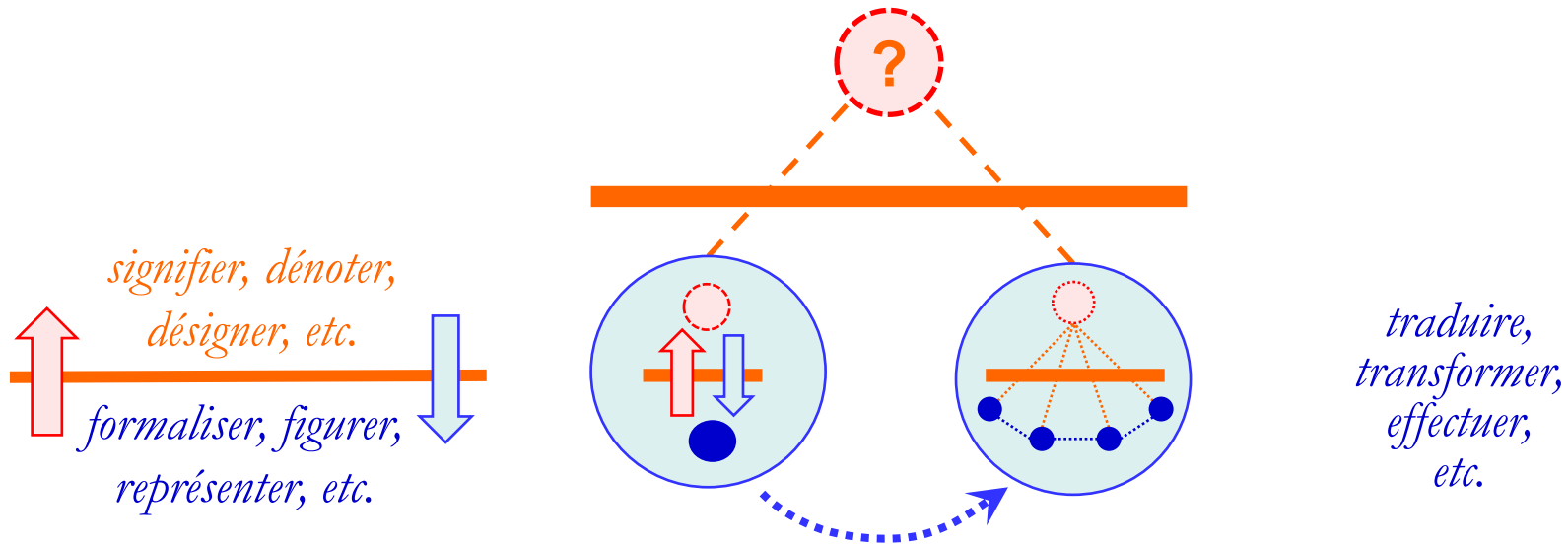
inaccessible
trace, écriture, etc.



Constituer [la fiction de] l'ek-sistence de
quelque chose d'inaccessible
via [la fiction d'] une traduction

- « Pas sans rapport à » : garder le rapport à ce qui demeure inaccessible
- Ni [vraiment] le même, ni [vraiment] autre chose...
- Les limitations de la traduction gardent (conservent) l'inaccessibilité
- L'idée de traduction comme elle-même inaccessible... donc à traduire !
- Généralisation : transformations, conservations, invariants, etc.

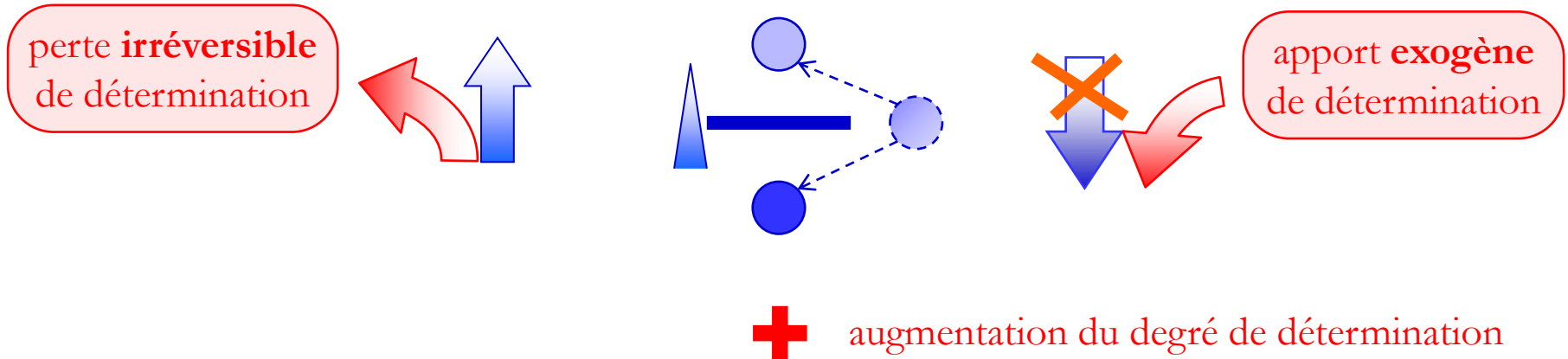
La fiction du signe traduite comme traduction



- Le signe comme accès aux significations ou aux dénotations
- Réinterprétation du signe comme pratique de traduction et d'interprétation
- Le signe est sans efficacité réelle
- C'est une fiction qui se laisse traduire en une pratique effective
- Le rapport [ineffectif] à la transcendance traduit comme pratique [effective]
- Traductions et gestes : efficacité des pratiques
- « Il n'y a pas de Logos, il n'y a que des hiéroglyphes » (Deleuze)

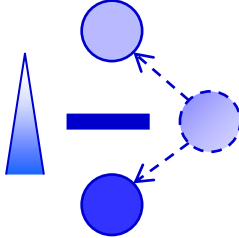
« Niveau » comme variation du degré de détermination

diminution du degré de détermination —



- Dissymétrie entre la diminution et l'augmentation de détermination
- Le moins déterminé ne « contient » pas le plus déterminé
- Le plus déterminé n'est pas « déductible » depuis le moins déterminé
- Tension entre ni [vraiment] le même ni [vraiment] un autre
- En pratique, à un instant donné, un seul niveau sert de référence
- Les synthèses (formes, etc.) comme diminutions de détermination

$$3 + 2 \rightarrow 5 \quad \blacksquare \rightarrow \blacksquare$$

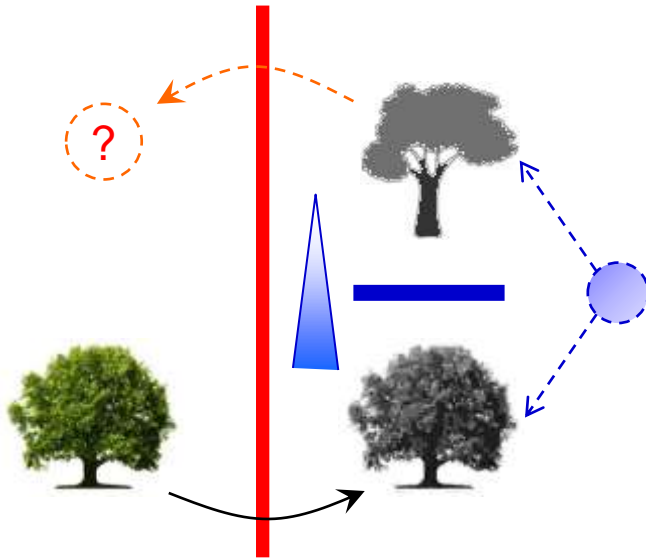
$$5 = 3 + 2$$


- Degré de détermination constant : changement d'état « à plat »

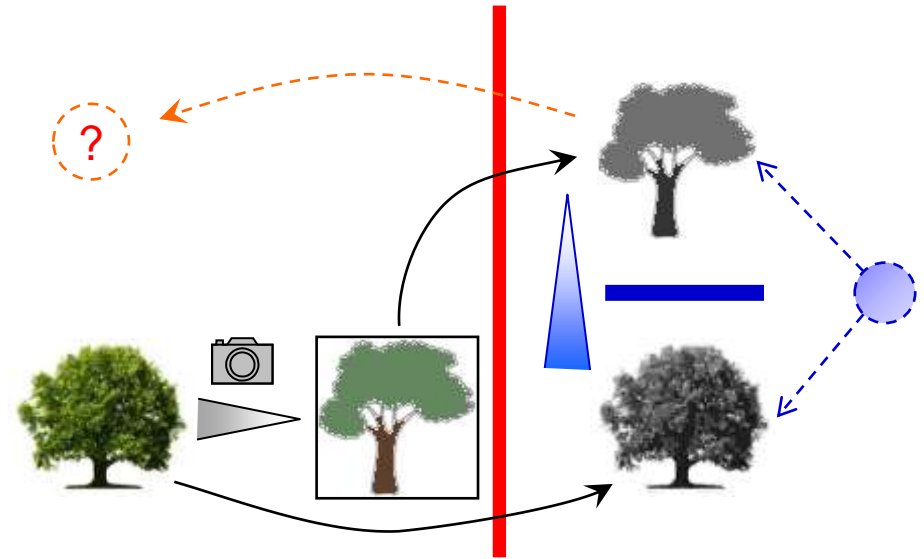
- Variation du degré de détermination : changement de niveau
- On « navigue » dans le « cône d'identité » des idéalités

- S'il n'y a pas d'immédiateté...
 - ▶ il n'y a pas de « niveau zéro » [absolu]
 - ▶ toute détermination est relative à un niveau

Deux études de cas concernant les niveaux

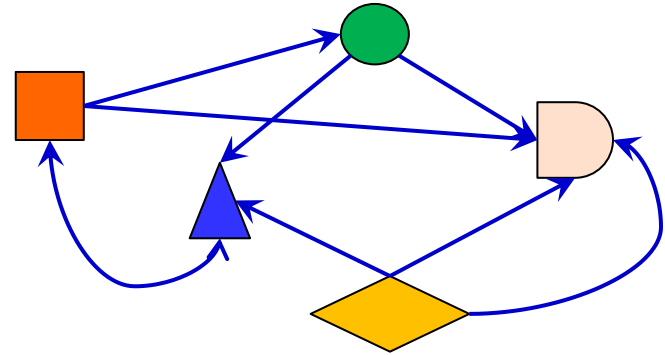


- Écart théorique correspondant à deux degrés de détermination d'un même objet ou système



- Écart réel entre deux choses comparable à une diminution de détermination (photographie, filtrage, mesure, etc.)
- Écart théorique présenté comme un changement de niveau d'un « même » objet (constitution)

Y a-t-il une contrepartie objectivable aux changements de niveau théoriques ?



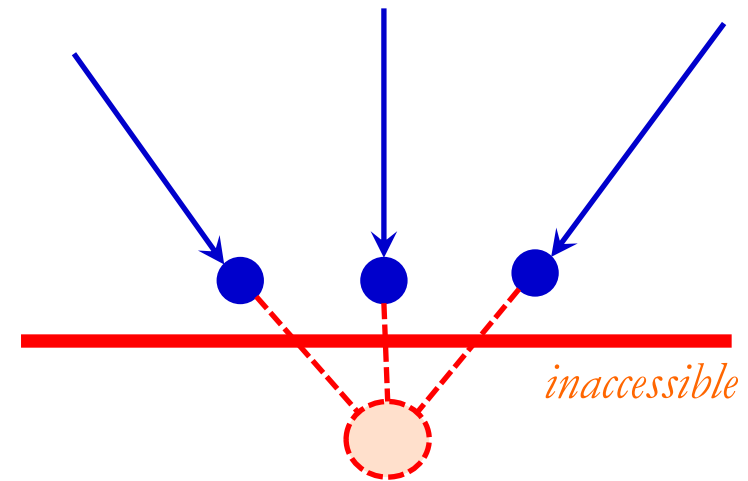
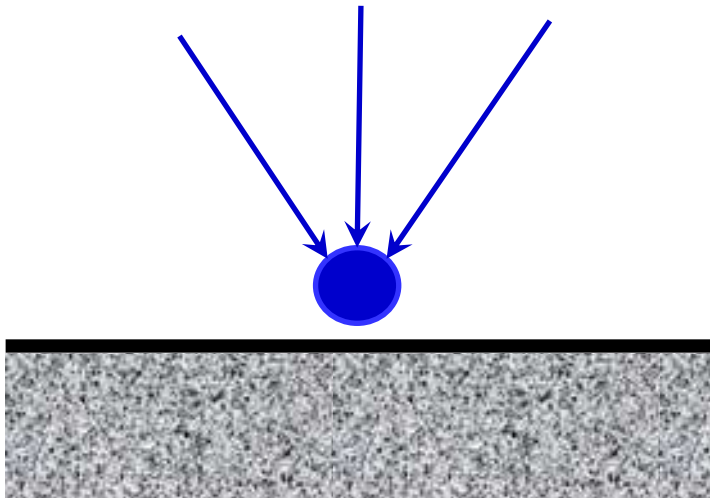
- L'écriture linéaire :
 - ▶ une seule sorte d'entre-deux (minimum relatif de détermination)
 - ▶ rarement utilisée de manière rigoureuse en pratique par les humains
 - ▶ visée de réduction fondamentale (formalité, traitements d'information)
- En pratique, toujours combinée avec des dispositions figuratives
- Les schémas et figurations :
 - ▶ co-présentation de plusieurs objets et de leurs relations
 - ▶ sollicitent plusieurs parcours, cheminements et lectures
- En pratique, limités par la complication du dessin
 - ▶ impliquent un bon couplage entre le degré de détermination et la coupe choisie

- Les diagrammes articulent [au moins] trois aspects :
 - ▶ traduction : choix d'une coupe, d'un point de vue, d'un thème, etc.
 - ▶ degré de détermination : choix d'un niveau de synthèse
 - ▶ scopique : choix et présentation des éléments à figurer et à articuler
- L'avantage que procure la synthèse scopique est aussi une limite

- Les diagrammes impliquent-ils des irréductibilités fondamentales ?
- Le recours à des niveaux admet-il une contrepartie objectivable ?



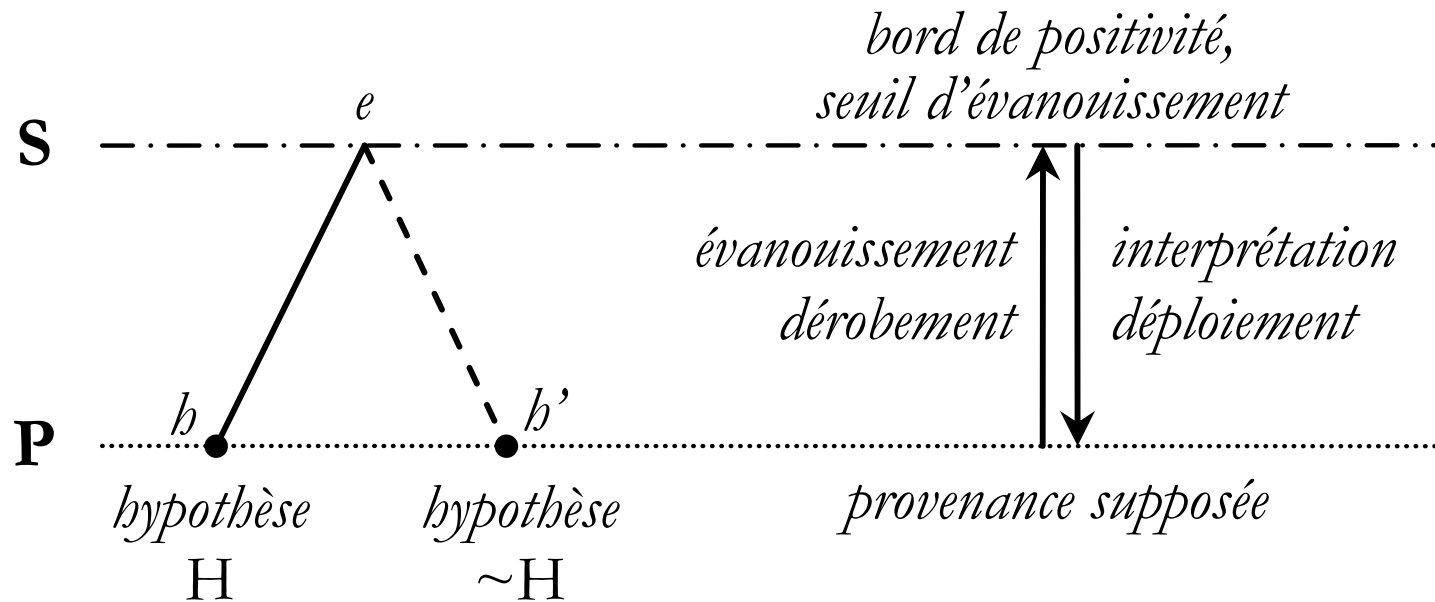
Études de cas



- Si l'un de la réduction est accessible, l'en-deçà tient lieu de socle

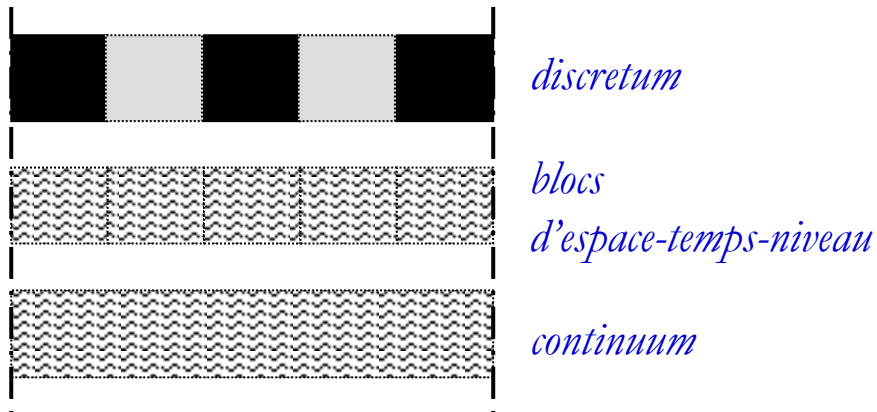
- Si l'un de la réduction est situé du côté de l'inaccessible, une hétérogénéité apparente irréductible est compatible avec l'articulation via cet un

Le diagramme des évanouissements



Voir le texte « L'ineffaçable, l'inaperçu », version de 2016, pour une étude détaillée de ce diagramme

Le diagramme du continuum



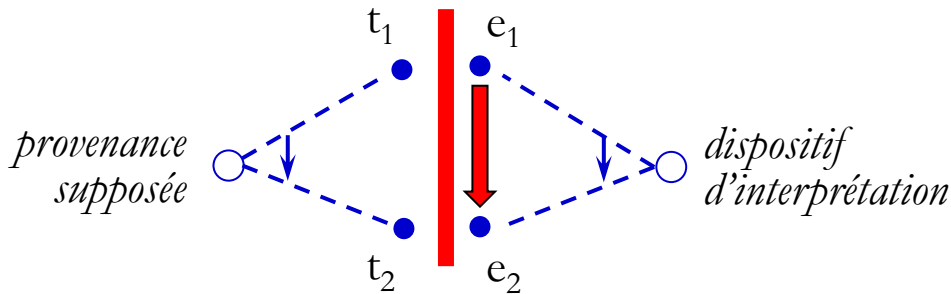
Les noirs ne sont possibles que dans la mesure où il y a les blancs... qui empêchent l'accès au continuum

Le continuum est une figure de l'inaccessible

- La conception ordinaire de l'écriture
 - ▶ des noirs avec rien entre
 - ▶ linéaire, ou du moins linéarisable, l'écriture en « noir sans blanc »
- La conception de l'écriture en « noir et blanc »
 - ▶ les noirs portent la différence et la répétition (ou la persistance)
 - ▶ les blancs séparent et relie, les blancs sont indifférenciés (\equiv linéarité)
- Discretum (discret effectif) : des noirs avec des blancs entre
 - ▶ les noirs et les blancs sont « épais »
 - ▶ le discretum comme phénoménalisation d'un continuum

Voir le texte « L'écriture au lieu de l'écriture » pour une étude détaillée du diagramme

Le diagramme de la corroboration



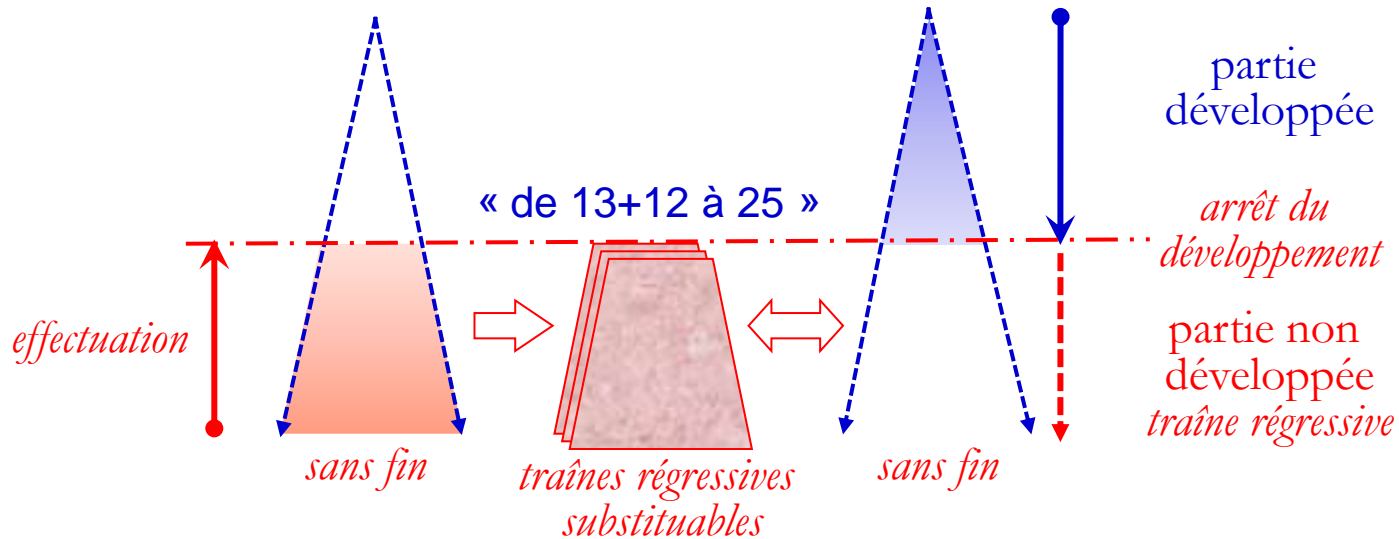
articulation réel/réel
effectivités substituables

la condition de possibilité de l'articulation
est corrélative d'un effet de limitation

- Les mesures et les observations sont discrètes
 - ▶ entre deux mesures... ce n'est pas mesuré ni observé
 - ▶ l'entre-deux contribue à tenir la provenance supposée à distance
 - ▶ le changement non observé est recueilli comme effectivité de l'entre-deux
- L'entre-deux est un lieu de l'interprétation
 - ▶ élaboration d'interprétations (concepts, théories, etc.)
 - ▶ élaboration de modèles formels et de calculs
- Double concordance avec le dispositif d'interprétation
 - ▶ le dispositif est lui aussi assujetti à une médiation
 - ▶ concordance positive quant aux traces et aux écritures
 - ▶ concordance quant aux entre-deux et aux effectivités

Voir le texte « Conditions de possibilité et effets de limitation dans les théories et les modèles », version 2016

Le diagramme d'une régression sans fin



Décision d'équivalence

l'effectivité associée à une détermination [partielle]
est théoriquement équivalente
au développement achevé de cette détermination.

Règle pratique

dans un raisonnement régressif, ce qu'on *ne peut (ou veut) pas*
ultimement déterminer, on doit le prendre en charge (ou le faire
prendre en charge) comme *accomplissement empirique*.

Voir le texte « L'écriture au lieu de l'écriture » pour une étude détaillée du diagramme